

SUR UN NOUVEAU GENRE DE COBITIDES : SABANEJEWIA,

PAR M. LE D<sup>r</sup> VADIM VLADYKOV.

(PARIS.)

En 1922 le D<sup>r</sup> ST-KARAMAN <sup>(1)</sup> a décrit une nouvelle espèce de Loche de rivière, *Cobitis balcanica*, de Yougoslavie d'après des femelles de cette espèce. Dans son nouveau travail en 1924 <sup>(2)</sup>, cet auteur n'indique pas des descriptions plus complètes de ces poissons.

En 1925 <sup>(3)</sup>, j'ai décrit une nouvelle espèce *C. montana* de Tchécoslovaquie (Russie Sous-Carpathique). Les deux formes (*C. balcanica* et *C. montana*) sont très voisines. Toutefois la description incomplète du D<sup>r</sup> KARAMAN au sujet de *C. balcanica* (absence des indications sur le dimorphisme sexuel) ne me donnait pas la possibilité de comparer plus complètement ces deux espèces.

En même temps j'ai eu en ma possession trois exemplaires de femelles de *C. balcanica* <sup>(4)</sup>, qui m'ont été remis aimablement par M. KARAMAN. J'ai eu en outre la possibilité également d'étudier un des exemplaires de mâle de *C. balcanica* grâce à l'obligeance de M. le D<sup>r</sup> J. Pellegrin. Cet exemplaire provenait du Musée national hongrois à Budapest et avait été récolté à Skoplje.

D'après cette étude il résulte que ces deux poissons sont de la même espèce, laquelle doit porter le nom *Sabanejewia (Cobitis) balcanica* (KARAMAN) d'après la loi de priorité.

Ces poissons comme l'a indiqué déjà M. KARAMAN sont très voisins des *Cobitis* qui habitent le bassin aralo-caspien. Cette opinion me semble valable.

Surtout la véracité de ces opinions a été renforcée par l'aimable envoi de l'Académie Russe des Sciences de Léningrad d'un exemplaire (♂) *Cobitis taenia aurata* (FILIPPI) <sup>(5)</sup>.

<sup>(1)</sup> KARAMAN, St. Über eine neue *Cobitis*-Art aus Jugoslavien, *Cobitis balcanica* n. sp. in : « *Glasnik* » der Kroat. Naturw. Ges. Zagreb., Jg. 29, N° 3, 1922.

<sup>(2)</sup> Pisces Macedoniae. Split., 1924.

<sup>(3)</sup> VLADYKOV, V. Über eine neue *Cobitis*. — Art aus der Tschechoslowakcei : *Cobitis montana*, n. sp., in : *Zool. Jahrb.*, vol. 50, Syst., 1925.

<sup>(4)</sup> Ces exemplaires avaient été récoltés dans le Vardar près Skoplje, 1/1 1926, par M. ST. KARAMAN.

<sup>(5)</sup> N° 10361. Jedgen les Zaroudneis, 1892.

Le dimorphisme sexuel de ce mâle malgré son jeune âge était bien développé et rapproche entièrement celui-ci de *Sabanejewia balcanica*.

L'aspect curieux du dimorphisme sexuel chez *Sabanejewia* (*Cobitis*) *balcanica* différent de celui du *C. taenia* L. m'a obligé à étudier le dimorphisme sexuel chez tous nos représentants de la famille des *Cobitidés* <sup>(1)</sup>.

Me basant sur cette étude, j'ai été obligé de séparer le *Cobitis balcanica* du genre *Cobitis* et de constituer un nouveau genre *Sabanejewia*.

### *Sabanejewia* nov. gen. <sup>(2)</sup>.

Corps allongé, plus ou moins comprimé, recouvert d'écaillés minuscules (plus petites que chez *Cobitis*). Tête nue, comprimée sur les côtés. Six barbillons plus longs que chez *Cobitis*, mais disposés de la même façon : 2 paires sur le muscau et une sur le côté de la bouche. Troisième paire de barbillons la plus longue et atteignant la perpendiculaire du bord postérieur de l'œil et parfois même la dépassant. Bouche grande, entourée de lèvres épaisses. Lèvre inférieure à 2 lobes plus grands, arrondis sans échancrure. (Chez *Cobitis* ces lobes sont plus petits et sont échancrés). Front bombé, sous-orbitaire avec une petite épine érectile, toujours bifide, plus développée que chez *Cobitis*; dents pharyngiennes petites à pointe aiguë et coupante, au nombre de 8 à 11 de chaque côté; pharyngiens inférieurs minces, avec un processus latéral se rapprochant davantage de *Misgurnus fossilis* L., que de *Cobitis*. Vessie natatoire encluse dans une capsule osseuse plus petite que chez *Cobitis*; vertèbres plus massives, au nombre de 38 à 40 (chez *Cobitis*, 42) <sup>(3)</sup>. Nageoire caudale tronquée, légèrement émarginée et comprenant 14 rayons <sup>(4)</sup>.

<sup>(1)</sup> V. VLADYCOV. Über sekundären Geschlechtsdimorphism bei unseren *Cobitiden*, in *Zool. Jahrb.*, vol. 55, syst. 1928.

<sup>(2)</sup> Ce nom a été donné en l'honneur du meilleur connaisseur russe de la biologie des poissons d'eau douce M. L. SABANEJEW (+) auteur du célèbre livre : « Les poissons de la Russie ».

<sup>(3)</sup> Selon CANESTRINI (Prospetto critico dei pesci d'acqua dolce d'Italia, Modena 1866) 40 à 42.

<sup>(4)</sup> Chez le *C. taenia*, selon FATIO (Faune des Vertébrés de la Suisse, vol. V. Histoire naturelle des poissons. Genève 1890), il y a 15 ou 16 rayons; sur les 75 spécimens du bassin du Danube (Russie-Sousscarpathique et Roumanie), examinés par moi, il y en a 16. KARAMAN indique le même nombre. CANESTRINI en cite 13 ou 14 pour *C. taenia* et même 11 à 13 pour *C. larvata*, mais l'existence de cette dernière forme est très douteuse (voir FATIO).

NECKEL, *J. u. Kner, R* (Die subwasserfische der osterreichischen Monarchie, 1852) pour *C. taenia* en indique 13, pour *C. elongate*, 16, mais cette dernière forme est considérée par tout le monde comme une variété.

Pédicule caudal long, compris 5,7 à 6,7 fois dans la longueur totale (y compris la caudale) et 4,8 à 5,3 fois dans la longueur du corps.

Sur le dos entre la dorsale et la caudale une petite crête membraneuse (parfois aussi présente au-dessous du pédicule caudal entre la ventrale et la caudale).

Mâles adultes avec un élargissement du tronc devant la dorsale et sous la base de cette nageoire avec un rétrécissement; femelles à corps normal <sup>(1)</sup>.

Nageoires pectorales n'ayant pas de deuxième rayon épaissi, et privées des écailles de CANESTRINI.

Corps couvert de taches carrées au nombre de 8 à 13 sur les côtés et de 4 à 12 sur le dos. A la base de la nageoire caudale soit deux taches séparées, soit un arc plus foncé, mais pas noir. Pour le reste, comme chez *Cobitis*.

Les représentants de ce nouveau genre habitent l'Europe centrale et l'Asie. Le nombre des espèces n'est pas encore exactement déterminé.

L'espèce typique de ce genre est *Sabanejewia (Cobitis) balcanica*.

#### 1. *Sabanejewia balcanica* KARAMAN.

*Cobitis balcanica* : KARAMAN. Glasnik hrv. priir. drustva. Zagreb, 1922; Pisces Macedoniae. Split., 1924.

*Cobitis montana* VLADYSCOV, Zoologische Jahrbücher, Abs. f. Syst., Band. 50, 1925. Ryby Podkarpatské Russ., Uzhorod, 1926.

D. II-III 7; A. III 5(6); P. I 7-8; V. I 5-6; C. 14; Vert. 38-40.

La dorsale commence au-dessus de la base des ventrales, ou un peu en avant. La caudale est la nageoire la plus longue, et sa longueur, égale à celle de la tête, et est comprise 5,1 à 7,7 fois dans la longueur totale (y compris la caudale). La longueur de la pectorale est comprise dans l'espace P-V 6,0 à 6,5 fois chez les mâles et 6,4 à 7,5 fois chez les femelles.

La hauteur maxima du corps est contenue 6,7 à 8,7 fois dans la longueur totale et 5,4 à 7,0 fois dans la longueur sans la caudale.

Le corps est couvert de petites écailles avec 22-24 stries.

Entre la dorsale et la caudale, sur le dos, passe une crête basse, d'un diamètre (horizontal) inférieur à celui de l'œil.

(<sup>1</sup>) FARIO rapporte, sans fondement, que les écailles de *Canestrini* ou, comme il les appelle, « palette cartilagineuse arrondie en forme de squame », peuvent se trouver également chez les femelles, mais à ce sujet, voir mon opuscule. Dimorphisme sexuel chez la Loche de rivière (*C. taenia taenia* L.) Věstnik, Krae Ces spl. Nauk Jz. II, Roc., 1925. Praha.

(<sup>2</sup>) Ces formules sont établies sur la base de 100 (55 ♂♂ + 45 ♀♀) spécimens.

Le dimorphisme sexuel des mâles apparaît à 60 millimètres. Les mâles sont plus nombreux que les femelles; c'est le contraire chez *Cobitis*.

Sur le fond jaunâtre du corps se dessinent en relief des taches carrées de couleur brun foncé. Sur le dos, il y en a de 4 à 12, sur les côtés de 8 à 13; à la base de la caudale il y a un arc ou deux petites taches plus foncées.

La dorsale et la caudale ont des rangées de petites taches brunes qui sont disposées sur les rayons au nombre de 2 à 7 sur la dorsale et 4 à 7 sur la caudale; les autres nageoires, jaunâtres, sont ordinairement dépourvues de taches.

Longueur totale 70-80 millimètres, maxima 102 millimètres (♀).

Cette espèce est très abondante dans les fleuves de la Russie sous-carpathique, affluents de la Tess (bassin du Danube), dans la Save à Zagreb et dans le Vardar. Ils remontent le courant jusqu'à 750 mètres (au-dessus du niveau de la mer). Ils préfèrent les endroits où le courant est assez rapide (4 à 7 kilomètres, à l'heure) et où le fond est pierreux ou couvert de gravier.

Ils vivent à de basses profondeurs : 20 à 150 centimètres. Ils n'enfoncent pas dans la vase et, comme les *Nemacheilus barbatulus* avec lesquels ils se rencontrent, se cachent sous les pierres. Ils se nourrissent des larves des insectes aquatiques, surtout de celles des *Chironomides* et *Symulides*.

Ils sont capables de respirer l'air atmosphérique. Il est intéressant de remarquer que le genre *Sabanejewia* par un ensemble de caractères se rapproche du *Misgurnus*, à savoir : les mâles de chacun de ces genres ont l'épaississement de la musculature latérale (mais la forme et la situation sont différentes); les pharyngiens inférieurs sont semblables, on retrouve la présence de la crête sur le dos (et au-dessous du pédicule caudal), quoique ce dernier indice n'apparaisse que dans le bas-âge chez *Misgurnus*.

## 2. *Sabanejewia aurata* (FILIPPI).

*Acanthopsis aurata* FILIPPI. Viaggio in Persia, 1865.

*Cobitis taenia aurata* BERG. Les poissons du Turkestan 1905.

*Cobitis taenia aurata* BERG. Les poissons des eaux douces de la Russie, 1923.

D. II 6; A. II 5; P. I 7; V. II 5; C. 14.

Un spécimen de cette espèce (un mâle de 62,5 millimètres) m'a été envoyé par l'Académie des Sciences russe (sous le n° 10.361, fleuve Tedgen, leg. M. Zaroudny, (1892).

Après l'avoir étudié, j'ai dû le ranger dans le genre *Sabanejewia*, car il avait tous les caractères de ce dernier.

La hauteur du corps est contenue 6,3 fois dans la longueur du corps, tandis que la longueur de la tête est comprise 5,4 fois et la longueur du pédicule caudal 5,1 fois dans la même longueur. La hauteur minima du corps est contenue 1,9 fois dans la maxima. L'espace postdorsal est compris dans l'espace antédorsal 1,2 fois. La longueur de la pectorale est comprise 6,3 fois dans la longueur du corps et 2 fois dans l'espace P-V. La longueur de la ventrale est contenue 8,2 fois, dans la longueur du corps et 5,4 dans l'espace V-A.

Les écailles sont petites et comme celles de *S. montana*, comprennent environ 20 stries.

L'épine sous-orbitaire est fort développée et ressemble à celle de *S. balcanica*.

La crête entre la dorsale et la caudale est très développée, et dépasse en hauteur le diamètre de l'œil.

Le pédicule caudal (entre l'anale et la caudale) est bordé d'une crête moins haute.

La coloration de cette espèce selon le Professeur BERG <sup>(1)</sup> est la suivante :

Les côtés du corps ont des reflets dorés avec plus ou moins de violet, sur ces mêmes côtés, il y a 10 à 15 taches foncées ; à la base de la caudale il n'y a pas de tache noire. Sur le dos, en avant et en arrière de la dorsale il y a une raie continue violet foncé, sur laquelle on peut distinguer 3 à 6 taches transversales.

Longueur 73 millimètres. Il habite la région Transcaspienne : les fleuves Sefid-Roude, Tedgen (Bassin de la mer Caspienne).

A ce genre il convient de rapporter selon toute probabilité deux autres espèces de Loches de rivière : *Cobitis taenia hohenackeri* KESSLER (fl. Kura, Arax) et *C. taenia aralensis* KESSLER (Flamudarja, Zerachvan, Syr-Darja).

Malgré les descriptions incomplètes de ces espèces, ces poissons par un ensemble de caractères se rapprochent de ceux du genre *Sabanejewia*, à savoir :

Ils ont de petites écailles, de longs barbillons, sur le dos (et sous le pédicule caudal) une crête membraneuse, et pas de tache noire à la base de la caudale.

Si nos suppositions se vérifient les représentants du genre *Sabanejewia* sont distribués dans toute la région Ponto-Caspico-Arale et le bassin de la mer Égée.

(1) BERG, S. Les poissons des eaux douces de la Russie (en russe). Moscou, 1923.

I. — TABLEAU DE DÉTERMINATION  
DES GENRES *SABANEJEWIA* ET *COBITIS*.

- A. Jeunes poissons et femelles :
- a. Pédicule caudal long (compris 4,8-5,3 dans longueur du corps et 5,4-6,7 dans longueur totale)..... *Sabanejewia*.
  - aa. Pédicule caudal court (compris 6,1-7,6 dans longueur du corps et 7,1-8,6 dans longueur totale) ..... *Cobitis*.
- B. Mâles :
- b. Corps avant Dorsale est latéralement développée; Pectorale sans 2<sup>e</sup> rayon épaissi et sans l'écaille de CANESTRINI..... *Sabanejewia*.
  - bb. Corps avant D. n'est pas latéralement développé; P. avec le 2<sup>e</sup> rayon épaissi et avec l'écaille de CANESTRINI..... *Cobitis*.

II. — TABLEAU DE DÉTERMINATION  
DES ESPÈCES DU GENRE *SABANEJEWIA*.

- a. Pédicule caudal au-dessous (entre Anale et Caudale) sans crête.. *S. balcanica*.
- aa. Pédicule caudal au-dessous (entre A. et C.) avec crête..... *S. aurala*.

En terminant cette note je me fais un devoir de remercier M. le Professeur D<sup>r</sup> L. ROULE pour m'avoir aimablement accueilli dans son laboratoire et M. le Docteur J. PELLEGRIN pour tous les conseils qu'il m'a donnés.